

cessionner solennellement autour de l'édicule, la foule s'écoule emportant le *feu sacré*, chantant, bruyante, en délire. Des coureurs, partent dans toutes les directions, portant le *feu sacré* dans les villages voisins. Celui qui arrivera le premier aura bacchich.

Une de ces dernières années, un fellah (paysan) de Bethléem s'était mis à l'affut derrière un arbre, muni de sa lanterne et s'appêtant à fabriquer le *feu sacré* aussi bien que le patriarche. Quand il aperçut sur la route le coureur qui portait le feu, il sortit son allumette, alluma sa lanterne, prit sa course, et grâce à l'avance qu'il possédait, arriva le premier et obtint le bacchich, objet de ses convoitises.

Le défilé des Russes qui se rendent à leur quartier dure plus d'une heure. Ils marchent en chantant, à flots pressés, portant leurs torches allumées, et de temps en temps, ils passent la main sur la flamme puis se frottent le visage. Dès le soir, sans attendre la fête de Pâques, beaucoup partiront pour la sainte Russie, dans la hâte d'arriver là-bas les premiers avec le *feu sacré*.

L'HISTOIRE.

Si populaire en Orient, si scandaleuse pour l'occidental, si puissante en Russie, où elle soulève l'enthousiasme des foules et entraîne les peuples au Saint-Sépulcre, si repoussante pour tout chrétien digne de ce nom, objet de l'opprobre même et du mépris des musulmans, d'où vient donc l'étrange et légendaire cérémonie du *feu sacré*?... On l'ignore!...

Serait-elle la fille dégénérée du prétendu miracle du patriarche Narcisse? Un jour, est-il raconté, apprenant que les lampes de la basilique du Cénacle manquaient d'huile, Narcisse ordonne de les remplir d'eau pure, s'agenouille, prie quelques instants et les fait allumer? O prodige! L'eau dont les lampes sont emplies s'est changée en une huile odorante, qui fait briller les mèches d'un éclat inconnu.

Ne serait-ce pas plutôt un lointain souvenir, une tradition de